

Les marchés de l'Amérique du Nord et du Pacifique progressent tandis que les autres divergent.

- Les marchés mondiaux ont affiché des rendements mitigés en novembre. Une remontée aux États-Unis en réponse à la victoire de l'ancien président Donald Trump aux élections présidentielles, ainsi que des performances solides au Canada et dans la région Pacifique hors Japon, a été partiellement compensée par des baisses en Europe et dans les marchés émergents.
- Les actifs mondiaux à revenu fixe ont affiché de modestes gains au cours du mois. Les rendements du Trésor américain ont légèrement baissé au cours du mois, à l'exception des segments de la courbe à 1 mois et à 1 an. (Les prix évoluent à l'inverse des rendements.)
- Nous pensons qu'il est généralement préférable que les investisseurs accordent une attention stricte aux données fondamentales du marché et ignorent la politique.

Contexte économique

Les marchés mondiaux ont affiché des rendements mitigés en novembre. Une remontée aux États-Unis en réponse à la victoire de l'ancien président Donald Trump aux élections présidentielles, ainsi que des performances solides au Canada et dans la région Pacifique hors Japon, a été partiellement compensée par des baisses en Europe et dans les marchés émergents. Les trois principaux indices des marchés boursiers américains ont enregistré des records au cours du mois. De plus, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles, l'indice S&P 500 du marché élargi et l'indice Russell 2000 des petites capitalisations ont enregistré leurs plus fortes progressions mensuelles de 2024. Les marchés développés ont gagné du terrain et ont nettement surpassé les marchés émergents, qui ont terminé le mois en territoire négatif. L'Amérique du Nord a été la région la plus performante parmi les marchés développés en novembre, grâce aux hausses enregistrées aux États-Unis et au Canada. La région Pacifique hors Japon a également enregistré un rendement positif, principalement grâce à la vigueur de Singapour et de la Nouvelle-Zélande. À l'inverse, l'Europe a été la région la moins performante en raison de la baisse des marchés en Irlande et au Portugal. La sous-performance significative des pays nordiques s'explique par la faiblesse de la Finlande et du Danemark. La Jordanie, l'Égypte et le Maroc ont dominé les marchés émergents en novembre. Contrairement à ses homologues des marchés développés, l'Europe émergente a terminé le mois en territoire positif, soutenue par la vigueur de la Hongrie et de la République tchèque. L'Amérique latine et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), freinées notamment par des baisses de marché, respectivement, au Brésil et aux Philippines, ont été les marchés émergents les moins performants au cours du mois. ¹

Les actifs mondiaux à revenu fixe, tels que mesurés par l'indice obligataire Bloomberg Global Aggregate, ont enregistré un rendement de 0,3 % en novembre. Sur le marché des titres à revenu fixe, les titres adossés à des créances hypothécaires ont été les plus performants, suivis par les obligations de société de qualité, les obligations à rendement élevé et les bons du Trésor américain. Les rendements des bons du Trésor ont légèrement baissé au cours du mois, à l'exception des segments à 1 mois et à 1 an de la courbe. Les rendements des bons du Trésor à 2, 3, 5 et 10 ans ont baissé de 0,03 %, 0,02 %, 0,10 % et 0,10 %, terminant le mois à 4,13 %, 4,10 %, 4,05 % et 4,18 %, respectivement. ² L'écart entre les bons à 10 et 2 ans s'est réduit de +0,12 % à +0,05 % au cours du mois, et la courbe des rendements a conservé sa pente positive (les rendements à plus long terme ont dépassé les rendements à plus court terme). Une courbe de rendement à pente positive indique généralement une croissance future de l'économie.

Les prix mondiaux des produits de base, représentés par l'indice Bloomberg Commodity Total Return ont gagné 0,4 % en novembre. Les prix du pétrole brut West Texas Intermediate (WTI) et Brent ont baissé respectivement de 1,8 % et de 1,3 % au cours du mois, dans un contexte d'apaisement des inquiétudes relatives au risque de contraintes d'approvisionnement causées par le conflit entre Israël et le Hezbollah. Le prix de l'or au comptant a baissé de 2,5 %, sous la pression de la victoire électorale de Donald Trump, qui a entraîné une remontée du dollar américain. (Le prix de l'or évolue généralement à l'inverse du dollar américain.) La hausse de 24,2 % du prix du gaz naturel sur le New York Mercantile Exchange (NYMEX) en novembre s'explique par les prévisions de températures inférieures à la moyenne dans une grande partie des États-Unis en décembre, ce qui pourrait entraîner une augmentation de la demande. Les prix du blé ont baissé de 3,9 %, pénalisés par la chute des exportations en provenance d'Argentine et de la région de la mer Noire, ainsi que par la vigueur du dollar américain. (Le prix du blé évolue généralement à l'inverse du dollar américain.)

¹ Toutes les performances des marchés boursiers sont fondées sur l'indice MSIC Monde tous pays

² Selon le département du Trésor des États-Unis. Au 29 novembre 2024.

Donald Trump, un républicain, a battu son adversaire du parti démocrate, la vice-présidente Kamala Harris, en remportant des majorités au collège électoral ainsi qu'au vote populaire. Donald Trump est le premier président américain depuis Grover Cleveland — qui a servi de 1885 à 1889 et de 1893 à 1897 — à être élu pour deux mandats non consécutifs. Le président élu s'est présenté avec un programme populiste axé sur l'immigration clandestine, la criminalité, les droits de douane et les réductions d'impôts. Les résultats de l'élection ont d'abord déclenché une remontée d'une semaine du marché des actions américaines, les investisseurs se montrant optimistes quant aux réductions d'impôts et à l'assouplissement des réglementations proposées par la nouvelle administration, qui stimuleront la croissance économique. La dynamique à la hausse a ensuite ralenti en réponse à des données sur l'inflation plus tendances que prévu et à des commentaires moins conciliants de Jerome Powell, le président de la Réserve fédérale (Fed).

Dans des remarques préparées prononcées à Dallas, au Texas, à la mi-novembre, M. Powell a déclaré que, compte tenu des signes de vigueur économique continue, la banque centrale ne voyait pas la nécessité urgente d'accélérer le rythme des baisses de taux d'intérêt. « Les performances récentes de notre économie ont été remarquables, de loin les meilleures de toutes les grandes économies du monde », a-t-il déclaré. « L'économie n'envoie aucun signal indiquant qu'il faut se hâter de baisser les taux. La vigueur que nous observons actuellement dans l'économie nous permet d'aborder nos décisions avec prudence. »

Sur le plan géopolitique, l'Ukraine a lancé pour la première fois, le 19 novembre, des missiles à longue portée de fabrication américaine en direction de la Russie. Cette action a incité le président russe Vladimir Poutine à approuver des amendements à la doctrine nucléaire du pays, élargissant les conditions dans lesquelles la Russie peut utiliser des armes nucléaires. Au Moyen-Orient, Israël et le Hezbollah, une milice chiite soutenue par l'Iran et basée au Liban, sont parvenus à un accord de cessez-le-feu fin novembre. Selon les termes de cette trêve de 60 jours, Israël retirera progressivement ses troupes du Liban et les forces du Hezbollah s'éloigneront de la frontière libanaise avec Israël.

Données économiques (sauf indication contraire, données provenant de Bloomberg)

- Selon Statistique Canada, les prix à la consommation (mesurés par la variation de l'indice des prix à la consommation ou IPC) ont augmenté de 0,4 % en octobre, les prix de l'essence ayant inversé leur repli récent et enregistré une augmentation. En glissement annuel, les prix à la consommation ont augmenté de 2,0 %, les baisses des prix de l'essence s'étant atténuées en raison des effets de l'année de référence et de la hausse des prix en octobre. Les coûts des aliments ont également augmenté. Les prix à la production ont été plus élevés en octobre, l'indice des prix des produits industriels (IPPI) ayant augmenté de 1,2 % et l'indice des prix des matières premières (IPMR) de 3,8 %. En glissement annuel, les prix ont augmenté de 1,1 % et diminué de 2,8 %, respectivement, pour l'IPPI et l'IPMB. Les prix des métaux et de l'énergie ont été plus élevés récemment. L'économie canadienne a créé 51 000 emplois en novembre. Malgré cette croissance de l'emploi, le taux de chômage a augmenté de 0,3 % pour atteindre 6,8 %, car davantage de personnes sont entrées sur le marché du travail.
- Le département du Travail a indiqué que l'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 0,2 % en octobre, ce qui correspond aux hausses des trois mois précédents. La progression de 2,6 % de l'indice en glissement annuel est supérieure à la hausse annuelle de 2,4 % enregistrée en septembre, ce qui est conforme aux attentes. Les coûts du logement ont augmenté de 0,4 % en octobre et de 0,9 % en glissement annuel. Les coûts des services de transport ont augmenté de 0,4 %, au cours du mois et de 8,2 % par rapport à la même période en 2023. À l'inverse, les prix du mazout ont chuté de 4,6 % en octobre et de 20,8 % en glissement annuel, tandis que les prix de l'essence ont baissé de 0,9 % et de 12,2 % pour les périodes respectives. La hausse de 3,3 % sur une période mobile de 12 mois de l'inflation de base en octobre, mesurée par l'IPC pour tous les articles à l'exception des denrées alimentaires et de l'énergie, a été légèrement supérieure à la hausse annuelle de 3,2 % enregistrée en septembre. Selon la deuxième estimation du département du Commerce, le produit intérieur brut (PIB) des États-Unis a augmenté à un taux annualisé de 2,8 % au troisième trimestre 2024, ce qui est inchangé par rapport à l'estimation initiale de 2,8 % et constitue une légère baisse par rapport à la hausse de 3,0 % enregistrée au deuxième trimestre de l'année. Les dépenses de consommation, les exportations (qui sont ajoutées au calcul du PIB) et les dépenses du gouvernement fédéral ont le plus contribué à la croissance du PIB au troisième trimestre. Les importations (qui sont soustraites du calcul du PIB) ont augmenté au cours du trimestre. Le gouvernement a attribué la légère baisse du taux de croissance du PIB d'un trimestre à l'autre aux baisses des investissements en stocks privés (une mesure des changements de valeur des stocks d'une période à l'autre) et des investissements fixes résidentiels (achats de structures résidentielles privées et d'équipements résidentiels que les propriétaires utilisent pour la location).

- L'Office for National Statistics (ONS) a indiqué que l'inflation au Royaume-Uni, mesurée par l'IPC, a augmenté de 0,6 % en octobre, ce qui représente une forte hausse par rapport aux données stables enregistrées en septembre. L'IPC a progressé à un taux annuel de 2,23 % en octobre, ce qui est nettement plus élevé que la hausse de 1,7 % du mois précédent. Les coûts des soins de santé, de l'alcool et du tabac, ainsi que de l'éducation ont affiché des augmentations correspondantes de 5,6 %, de 5,3 % et de 5,0 % sur 12 mois, tandis que les prix des transports et des meubles et articles ménagers ont diminué de 1,9 % et de 0,3 % respectivement, par rapport à la période de 12 mois précédente. L'inflation de base, qui exclut les prix volatils de l'alimentation, de l'énergie, de l'alcool et du tabac, a augmenté à un taux annuel de 3,3 % en septembre, soit une légère hausse par rapport à celle de 3,2 % en glissement annuel en septembre³. L'ONS a également annoncé que le PIB du Royaume-Uni a baissé de 0,1 % en septembre et a légèrement augmenté de 0,1 % au cours des trois mois précédents (les périodes de déclaration les plus récentes). La baisse marginale du PIB en septembre est inférieure au taux de croissance de 0,2 % enregistré en août. La production dans le secteur des services est restée stable en septembre, tandis que la production et la construction ont augmenté de 0,1 %. La production a baissé de 0,5 % au cours du mois.⁴
- Eurostat a estimé le taux d'inflation de la zone euro à 2,3 % pour la période de 12 mois se terminant en novembre, en hausse par rapport au taux annuel de 2,0 % enregistré en octobre. Les coûts dans le secteur des services ont augmenté à un taux annuel de 3,9 %, en légère baisse par rapport à la hausse de 4,0 % enregistrée en octobre. Les prix de l'alimentation, de l'alcool et du tabac ont augmenté de 2,8 % d'une année sur l'autre en novembre, soit un peu moins que le taux annuel de 2,9 % enregistré le mois précédent. Les prix de l'énergie ont baissé de 1,9 % en novembre par rapport à la période précédente de 12 mois, après une baisse de 4,6 % en octobre. L'inflation de base, qui exclut les prix volatils de l'énergie et des denrées alimentaires, a augmenté à un taux annuel de 2,8 % en novembre, en baisse par rapport à la hausse de 2,9 % d'une année sur l'autre enregistrée le mois précédent⁵. Eurostat a également indiqué que le PIB de la zone euro avait augmenté de 0,4 % au troisième trimestre 2024, soit une hausse légèrement supérieure à celle de 0,2 % enregistrée au deuxième trimestre. L'économie de la zone euro a progressé de 0,9 % d'une année sur l'autre, ce qui représente une amélioration par rapport au taux de croissance annuel de 0,6 % enregistré au trimestre précédent. Les économies de la Lituanie et de Chypre ont été les plus performantes au troisième trimestre, avec une croissance de 1,1 % et 1,0 %, respectivement. Par contre, le PIB de la Hongrie a reculé de 0,7 % et celui de la Lettonie, de 0,4 % pendant le trimestre.⁶

Données indicielles (novembre 2024)

- L'indice composé S&P/TSX a grimpé de 6,37 %.
- L'indice obligataire universel Canada FTSE TMX a augmenté de 1,68 %.
- L'indice S&P 500, qui mesure les actions américaines, a affiché un rendement de 6,34 %.
- L'indice MSCI Monde tous pays (net), utilisé comme étalon pour évaluer le rendement des actions mondiales, a gagné 4,20 %.
- L'indice ICE BofA US High Yield Constrained, qui représente les marchés obligataires américains à rendement élevé, a produit 1,06 % (couvert contre le risque de change) et 1,59 % (non couvert).
- L'indice de la volatilité de la bourse d'options de Chicago, une mesure de la volatilité implicite de l'indice S&P 500 aussi connue sous le nom d'« indice de la peur », est passé de 23,16 à la fin d'octobre à 13,51 à la fin de novembre.
- Les cours du pétrole brut WTI Cushing, un indicateur clé des fluctuations du marché pétrolier, ont légèrement reculé, passant de 69,26 \$ US à 68,00 \$ le baril à la fin de novembre.
- Le dollar canadien s'est légèrement affaibli, atteignant 1,40 \$ CA par \$ US. Le dollar américain s'est en général raffermi par rapport aux principales devises mondiales. Il a terminé le mois de novembre à 1,06 \$ US contre l'euro, à 1,27 \$ US contre la livre sterling et à 150,19 yens.

³ Selon l'ONS, le 20 novembre 2024.

⁴ Selon l'ONS, le 15 novembre 2024.

⁵ Selon Eurostat, le 19 novembre 2024.

⁶ Selon Eurostat, le 14 novembre 2024.

Société de placements SEI Canada, filiale en propriété exclusive de SEI Investments Company, est le gestionnaire des fonds de placement et le gestionnaire de portefeuille des Fonds SEI au Canada.

Les informations fournies le sont à titre d'information générale et d'éducation uniquement et ne constituent pas un avis juridique, fiscal, comptable, un conseil financier ou de placement à propos des Fonds ou de tout titre en particulier, ni une opinion à l'égard de la pertinence d'un placement. Les informations ne devraient pas non plus être interprétées comme une recommandation quant à l'achat ou à la vente d'un titre, d'un produit dérivé ou d'un contrat à terme. Il n'est pas recommandé d'agir en fonction de l'information contenue dans ce document, à moins d'obtenir expressément un avis juridique, fiscal, comptable et financier auprès d'un professionnel en placement. Le présent document est une évaluation de la situation des marchés à un moment précis et ne constitue pas une prévision d'événements à venir ou une garantie de rendements futurs. Il n'est pas garanti qu'à la date de parution du présent document les titres mentionnés étaient ou non détenus par les Fonds SEI.

Le présent document pourrait contenir des « informations prospectives » (« IP ») telles que définies par les lois sur les valeurs mobilières canadiennes applicables. Les IP sont des déclarations se rapportant à des événements, des conditions ou des résultats probables et reposent sur des hypothèses au sujet de conditions économiques et de plan d'action futurs. Les IP sont exposées à divers risques, incertitudes et autres facteurs qui pourraient faire en sorte que les résultats réels diffèrent grandement des attentes explicites ou implicites associées au présent document. Les IP reflètent les attentes actuelles en ce qui concerne les événements actuels et ne sont pas une garantie de rendements futurs. Les IP figurant dans le présent document ou mentionnées à titre de référence sont fournies dans l'unique but de communiquer des attentes actuelles et pourraient ne pas être appropriée dans d'autres circonstances.

Bien que les sources externes ou autres sur lesquelles se fondent certaines informations fournies sont jugées fiables, Société de placements SEI Canada ne garantit ni leur fiabilité ni leur intégralité et ces dernières pourraient changer sans préavis. Les sources comprennent Bloomberg, FactSet, MorningStar et BlackRock.

L'investissement comporte des risques, dont le risque de perte en capital. La diversification peut ne pas offrir de protection contre le risque lié au marché. Par ailleurs, d'autres titres non mentionnés peuvent comporter des risques spécifiques. En plus des risques habituels associés à l'investissement, les placements internationaux peuvent comporter des risques de pertes en capital découlant de fluctuations défavorables de la valeur des devises, de divergences dans les principes comptables généralement reconnus ou de l'instabilité politique ou économique dans d'autres pays. Les marchés émergents présentent des risques accrus découlant des mêmes facteurs, en plus de ceux associés à leur faible taille et à leur faible liquidité. Les obligations et les fonds obligataires perdent pour leur part de la valeur quand les taux d'intérêt montent.

Les rendements indiciaires sont présentés à des fins illustratives uniquement et ne représentent pas des rendements réels. Les rendements indiciaires ne reflètent pas les frais de gestion, les coûts de transaction et autres charges. Les indices ne sont pas gérés et il n'est pas possible d'y investir directement.

Des commissions, frais de courtage, frais de gestion et autres frais peuvent être associés aux fonds communs de placement. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leurs valeurs fluctuent fréquemment et leurs rendements passés pourraient ne pas se reproduire.